

Concours de textes

2017



MOI, PRÉSIDENT.E



Dossier pédagogique

2 PROPOSITIONS D'ATELIERS POUR LIBÉRER VOTRE CRÉATIVITÉ

Écrivez un texte sur le thème "Moi, Président.e"
et envoyez-le pour le 11 avril 2017.

Participation gratuite - 5.000 euros de prix

Les meilleurs textes seront publiés.

Infos, règlement et dossier pédagogique complet : www.maison.de.la.francite.be

DEUX ATELIERS PRÊTS À L'EMPLOI

Chaque année, le concours de textes organisé par la Maison de la Francité rencontre un vif succès auprès des jeunes et nous nous en réjouissons. En effet, il est un excellent moyen de **développer leur créativité**, et de les faire **participer à un projet enthousiasmant** puisqu'il a une réelle finalité : les textes seront lus par un jury, avec une chance d'être édités dans un recueil.

En tant qu'enseignantes ou enseignants, vous contribuez grandement au succès de cette initiative et afin de vous soutenir dans votre démarche, nous vous proposons **ce dossier pédagogique** pour vous aider à **mettre en place des ateliers d'écriture au sein de vos classes**.

Nous sommes conscients que les programmes sont lourds et les préparations de cours, chronophages, et qu'il n'est pas toujours évident d'intégrer des outils et des pratiques que l'on ne connaît pas dans la classe. Nous avons donc voulu être au plus près de vos besoins en proposant **des ateliers d'écriture « clés en main »**. Toutefois, si ce dossier est une aide que nous espérons utile et efficace, il ne remplace évidemment pas une formation à l'animation d'ateliers d'écriture.

Vous trouverez, dans ce livret, **deux ateliers prêts à l'emploi**. L'objectif de chacun est annoncé en ouverture. Dans le paragraphe « Pourquoi cette séance ? », nous avons expliqué nos choix concernant **les méthodologies et les types de textes produits**, ainsi que **les notions discursives, grammaticales ou lexicales** que l'atelier permet de travailler. Le déroulement est ensuite explicité minute par minute, afin de faciliter au maximum la prise en main de ces ateliers. Enfin, une rubrique « Ressources » vous permettra de retrouver sur Internet tout le matériel utilisé pour l'atelier et éventuellement des documents complémentaires. À la fin du dossier, vous trouverez également des fiches « élève » reprenant les extraits de textes et les outils nécessaires au bon déroulement de la séance, ainsi que des documents pour la classe que vous pouvez reproduire ou projeter si vous disposez du matériel adéquat.

Il est bien évident que **nous vous invitons à faire de ce dossier ce que bon vous semble** : que vous l'utilisiez en le suivant à la lettre, ou que vous décidiez de mélanger des ateliers, de supprimer des consignes ou des textes en fonction de votre sensibilité, du niveau de votre classe, de la maturité de vos élèves, toutes les façons de faire sont possibles et se justifient. Les consignes d'écriture proposées sont adaptables à différentes classes et à des âges divers, et elles sont bien sûr modifiables à l'envi.

Nous avons imaginé que la mise en place de ces ateliers d'écriture dans vos classes pourrait déboucher sur des participations au concours, tout simplement en rendant, auprès de nombreux jeunes, cette idée possible : un premier jet a déjà été écrit à l'école ; pourquoi ne pas en profiter pour aller plus loin ?

Nous vous souhaitons une belle expérience et un bon amusement et espérons que ce dossier trouvera écho auprès de vous et de vos élèves.

Ce dossier pédagogique a été conçu et réalisé pour la Maison de la Francité par Amélie Charcosset, enseignante de français langue étrangère et animatrice d'ateliers d'écriture à Bruxelles et ailleurs. Elle fait écrire, en vrac, des migrants sur des œuvres d'art, des ouvriers sur des souvenirs d'usine, des citoyens sur leur rapport aux arbres, des adolescents sur leurs colères. Elle écrit elle-même, et a publié notamment *Nouvelles du monde*, un texte de fiction destiné à des apprenants de français.. www.ameliecharcosset.com

L'ATELIER D'ÉCRITURE EN CLASSE

L'atelier d'écriture est souvent animé par quelqu'un dont c'est le métier, et qui est formé pour cela. Animer un atelier d'écriture alors que l'on est enseignante ou enseignant n'est pas nécessairement évident, et la question de la posture se pose à plusieurs reprises : il n'est pas facile de mettre de côté son rôle de professeure ou de professeur, ni de faire comprendre aux élèves ce qu'il en est.

Un moment doit être pris avant l'atelier pour expliquer de quoi il s'agit. Nous vous conseillons de répéter les éléments importants au début de chaque atelier d'écriture – car oui, nous espérons qu'une fois le pas franchi, vous aurez envie de réitérer l'expérience !

Voici les principes qu'il nous semble nécessaire d'aborder.

L'atelier d'écriture n'est pas un cours de français.

Pas de dissertation, de commentaire composé ou de lecture analytique. L'atelier d'écriture propose une autre dynamique en mélangeant trois espaces :

- un **atelier** – comme il existe des ateliers d'artistes ou d'artisans : un lieu de travail, de construction, de mise en forme ;
- un **laboratoire** – un endroit où l'on teste des choses, où l'on expérimente ;
- un **terrain de jeux** – un lieu où l'on décortique la langue et on voit où elle peut nous emmener, le tout avec une approche ludique, ce qui n'empêche pas de travailler les compétences que les élèves doivent acquérir au cours de leur scolarité.

Il a donc pour but de développer la créativité, et de permettre aux élèves de s'exprimer librement. Il n'est pas question d'apprendre ici le métier d'écrivain, mais de faire une **expérience de l'écriture** différente de celle à laquelle on est habitué en classe.

Parce que l'atelier d'écriture n'est pas un cours de français, il peut être intéressant qu'il se passe dans **un autre lieu que la salle de classe** habituelle : la bibliothèque de l'établissement, une salle de réunion réaménagée... Si cela est impossible, on peut modifier la disposition des tables dans la classe. L'atelier d'écriture supporte mal les rangées ; on leur préférera des îlots de deux ou trois tables (quatre à six élèves environ), avec des espaces pour déambuler, se faire face, se voir, s'entendre et s'écouter lire.

L'atelier se déroule en plusieurs temps :

- un temps de sensibilisation et de consigne, qui permet d'amener le sujet, d'en faire saisir les enjeux aux participants ;
- un temps d'écriture, que celle-ci soit individuelle ou collective ;
- un temps de lecture et de retour : le moment de lecture est primordial dans l'atelier d'écriture, car l'atelier est d'abord un espace de partage. Faire l'expérience de l'atelier, c'est découvrir ce que les autres ont écrit à partir de la même consigne, des mêmes mots de départ, par exemple. On n'est pas ici dans une notion de résultat mais plutôt de processus. Il est important d'insister sur cette idée au moment de la lecture qui peut en intimider plus d'un : tout le monde est conscient qu'un texte écrit en vingt minutes n'est pas un texte parfait, mais l'image d'un travail à un instant T. L'atelier se fait plus riche dès lors que les participants jouent le jeu de la lecture. On encouragera la lecture mais on ne la forcera pas. On pourra aussi proposer aux élèves hésitants de faire lire leurs textes par d'autres.

Dans les ateliers proposés dans ce dossier pédagogique, les élèves sont amenés à suivre différentes consignes et ont plusieurs moments d'écriture au sein de la même séance. Ces premiers temps d'écriture sont destinés à mettre l'imagination en branle, à entrer dans l'écriture, à collecter des mots nécessaires pour la suite. Le dernier temps d'écriture de la séance, plus long, permet de produire un texte, grâce aux étapes suivies jusque-là.

L'atelier d'écriture n'est pas évalué.

Il est essentiel de distinguer atelier d'écriture et notation ou évaluation. Il nous semble que ce serait prendre les élèves en traître que de les faire écrire de manière libre et créative, tout en les évaluant par la suite sur leurs textes. Dès lors, la question (que l'on entend souvent) : « il faut écrire combien de lignes ? » devient obsolète. Il ne faut pas, mais il est difficile de faire comprendre aux élèves qu'ils et elles doivent écrire *ce qu'ils et elles ont à écrire*, et qu'on peut s'arrêter quand on a le sentiment d'avoir terminé. On peut ici parler du haïku, cette forme japonaise extrêmement courte – puisqu'elle est constituée de trois vers de 5, 7 et 5 syllabes – qui a souvent une force incroyable.

L'orthographe est secondaire.

Il ne s'agit pas de dire que l'orthographe n'est pas importante en soi, mais on part du principe que les élèves peuvent éprouver des difficultés si on leur demande de multiplier les points sur lesquels ils ou elles doivent se concentrer : ce qu'ils ou elles veulent dire, comment le formuler, comment l'écrire, etc. Dès lors, on préfère dans un premier temps se concentrer sur ce qu'ils ou elles veulent et ont à dire, pour ensuite, dans un temps de réécriture (hors atelier), corriger le texte et l'améliorer. Bien sûr, il arrive que les élèves soient en demande – l'orthographe de ce mot est-elle correcte ? Peut-on épeler tel autre terme ? On leur répondra, mais on ne corrigera pas immédiatement une conjugaison au passé simple, même si celle-ci nous a fait nous raidir !

La bienveillance, elle, est primordiale.

Hubert Haddad l'explique de manière très claire dans *Le nouveau magasin d'écriture*¹ : « Indispensable est le crédit entier, la **fraternité** qu'on accorde aux participants quels qu'ils soient (plus on rencontre de situations difficiles, plus le rapport d'empathie s'impose). L'encouragement, le soutien, l'approbation doivent appuyer en permanence le travail des plus jeunes, dans le mouvement simple de la découverte. Ne jamais émettre de jugement de valeur, de critique négative, d'impatience moralisante avec les plus jeunes. »

Dans ce dossier pédagogique, **les ateliers** ont été pensés pour être réalisés sur **des séances de deux périodes (2 x 50 minutes)**. Chaque atelier permet aux élèves d'arriver à un premier jet de texte autour du thème du concours, « Moi, Président.e ». Les types de textes obtenus diffèrent en fonction des ateliers (petits poèmes, discours, biographie).

HADDAD, Hubert, *Le nouveau magasin d'écriture*, « Six principes majeurs en prélude, principe V », éd. Zulma, 2006.

OBJECTIF DE LA SÉANCE

Dans cet atelier, les élèves vont être amenés à imaginer et rédiger une biographie loufoque qui permet l'accession au pouvoir d'un.e président.e.

POURQUOI CETTE SÉANCE ?

Les élèves considèrent souvent la place à laquelle les gens sont dans la société, sans nécessairement réfléchir à comment ils ou elles en sont arrivés (ou arrivées) là. Prendre en compte le cheminement permet de remettre les choses en perspective. C'est le parti pris de cet atelier, qui choisit de se pencher sur « l'effet papillon ».

Une chanson de Boris Vian, *La java des bombes atomiques*, permet d'amener la notion d'« effet papillon » tout en faisant lire un texte humoristique et subversif – ce qui pourra éventuellement provoquer une discussion sur la liberté d'expression.

Pour débiter l'atelier et avant ces consignes assez exigeantes, une proposition plus courte et collective sous forme de listes permet aux élèves de « s'échauffer ».

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

H (début de la séance) : Les élèves s'installent en groupes de cinq à sept personnes. Expliquer la démarche de l'atelier d'écriture et ses règles².

H + 10' : **Le pouvoir... Pouvoir, vouloir, devoir !** Séparer la classe en trois groupes, et attribuer un des trois verbes à chacun d'eux. Les élèves doivent, en fonction de leur verbe et de manière collective (en sous-groupes éventuellement), faire une liste de choses :

- qu'on peut faire pour devenir président.e ;
- qu'on veut faire en devenant président.e ;
- qu'on doit faire quand on devient président.e.

H + 20' : Proposer une lecture collective, basée sur l'écoute du groupe. Chaque élève, sans ordre prédéfini, peut lire une phrase de sa liste. Des connivences entre les phrases peuvent ainsi être tissées si les élèves s'approprient l'ordre et choisissent leur phrase à lire en fonction de celle qui vient d'être lue.

H + 30' : **La java des bombes atomiques**

Distribuer la fiche Annexe 1 – Atelier 1, contenant les paroles de « *La java des bombes atomiques* » de Boris Vian aux élèves. Elles sont volontairement dans le désordre. Inviter les élèves à reconstituer l'ordre des paroles en petits groupes (d'abord sans écouter la chanson).

² Cf. « L'atelier d'écriture en classe » p. 3

Voici le texte dans le bon ordre (il existe aussi en copie dans l'annexe 2 – Atelier 1) :

Mon oncle un fameux bricoleur
 Faisait en amateur
 Des bombes atomiques
 Sans avoir jamais rien appris
 C'était un vrai génie
 Question travaux pratiques
 Il s'enfermait tout' la journée
 Au fond d'son atelier
 Pour fair' des expériences
 Et le soir il rentrait chez nous
 Et nous mettait en trans'
 En nous racontant tout
 Pour fabriquer une bombe « A »
 Mes enfants croyez-moi
 C'est vraiment de la tarte
 La question du détonateur
 S'résout en un quart d'heur'
 C'est de cell's qu'on écarte
 En c'qui concerne la bombe « H »
 C'est pas beaucoup plus vach'
 Mais un' chos' me tourmente
 C'est qu'cell's de ma fabrication
 N'ont qu'un rayon d'action
 De trois mètres cinquante
 Y a quéqu'chos' qui cloch' là-d'dans
 J'y retourne immédiate'ment
 Il a bossé pendant des jours
 Tâchant avec amour
 D'améliorer l'modèle
 Quand il déjeunait avec nous
 Il avalait d'un coup
 Sa soupe au vermicelle
 On voyait à son air féroce
 Qu'il tombait sur un os
 Mais on n'osait rien dire
 Et pis un soir pendant l'repas
 V'là tonton qui soupir'
 Et qui s'écrie comm' ça
 À mesur' que je deviens vieux
 Je m'en aperçois mieux
 J'ai le cerveau qui flanche
 Soyons sérieux disons le mot
 C'est même plus un cerveau
 C'est comm' de la sauce blanche

Voilà des mois et des années
 Que j'essaye d'augmenter
 La portée de ma bombe
 Et je n'me suis pas rendu compt'
 Que la seul' chos' qui compt'
 C'est l'endroit où s'qu'ell' tombe
 Y a quéqu'chose qui cloch' là-d'dans,
 J'y retourne immédiate'ment
 Sachant proche le résultat
 Tous les grands chefs d'État
 Lui ont rendu visite
 Il les reçut et s'excusa
 De ce que sa cagna³
 Était aussi petite
 Mais sitôt qu'ils sont tous entrés
 Il les a enfermés
 En disant soyez sages
 Et, quand la bombe a explosé
 De tous ces personnages
 Il n'en est rien resté
 Tonton devant ce résultat
 Ne se dégonfla pas
 Et joua les andouilles
 Au Tribunal on l'a trainé
 Et devant les jurés
 Le voilà qui bafouille
 Messieurs c'est un hasard affreux
 Mais je jur' devant Dieu
 En mon âme et conscience
 Qu'en détruisant tous ces tordus
 Je suis bien convaincu
 D'avoir servi la France
 On était dans l'embarras
 Alors on l'condamna
 Et puis on l'amnistia
 Et l'pays reconnaissant
 L'élu immédiate'ment
 Chef du gouvernement

³ Cagna : pauvre maisonnette

H + 40' : Diffuser la chanson et vérifier le résultat. Faire réagir les élèves aux deux questions suivantes :

- Que se passe-t-il à la fin de la chanson ? [L'oncle devient chef du gouvernement.]
- Quelle est la toute première cause de ce résultat ? [L'oncle fabrique des bombes atomiques].

H + 50' : L'effet papillon

Demander aux élèves s'ils connaissent « l'effet papillon », et les laisser imaginer ce que ça pourrait vouloir dire. L'effet papillon vient d'une interrogation du scientifique américain Edward Lorenz : « Le battement d'ailes d'un papillon au Brésil peut-il provoquer une tornade au Texas ? » C'est l'idée qu'une chose en entraîne une autre, qui en entraîne une autre, qui en entraîne une autre...

H + 55' : Sur un morceau de papier, demander aux élèves d'écrire une « micro-cause » : se tromper de rue, faire tomber la tartine du mauvais côté, planter un clou dans un mur, cueillir une fleur... Faire attention à donner des exemples variés, car on court sinon le risque de se retrouver avec 18 fois la même cause, ce qui serait dommage. Mélanger les papiers dans un récipient puis faire piocher à chaque élève un papier.

Les élèves doivent trouver comment on passe de la micro-cause (action faite par elles ou par eux-mêmes) à l'accession au pouvoir en étant président.e. Nota Bene : cette activité requiert beaucoup de fantaisie !

Pour cela, leur faire écrire une suite d'évènements, par exemple à partir du papier « planter un clou dans le mur » :

Planter un clou dans le mur > se taper malencontreusement sur le doigt > hurler de douleur > partir aux urgences > trouver que les urgences sont très mal organisées > imaginer une autre façon révolutionnaire de les organiser > présenter son idée à un concours de l'innovation dans le secteur de la santé > gagner le prix > se faire remarquer par le ministre de la santé > avoir envie de faire plus > faire une campagne présidentielle basée sur la gratuité des soins > aller chercher son électorat dans les salles d'attente des médecins et des hôpitaux > gagner sa campagne > être président.e.

Une lecture n'est pas forcément nécessaire à ce stade-là : s'il y a le temps, elle est bien sûr possible, mais s'il faut choisir entre ce texte-là et le suivant, la dernière étape est plus intéressante car elle fait produire un texte rédigé, plus qu'une liste (comme on en a déjà eu au tout début de l'atelier).

H + 70' : Une vie

Passer sa suite d'évènements à un ou une autre élève (selon une méthode au choix de l'enseignante ou de l'enseignant, tirage au sort, élève d'une autre table, etc.) qui va être le ou la biographe de ce nouveau ou de cette nouvelle président.e. Le texte à écrire retrace le parcours de cette personne à présent au pouvoir, en s'appuyant sur l'enchaînement d'actions de l'activité précédente.

- H + 90' : Proposer aux élèves volontaires de lire leur texte. La lecture fait partie de l'atelier, et il peut être nécessaire d'insister sur le fait que c'est un premier jet, et qu'il n'est donc pas parfait : l'atelier est un lieu d'expérimentation plus que de résultat. On peut aménager un espace de commentaires pour les textes, s'ils sont faits avec bienveillance, et dans le but d'améliorer la production par la suite. Malheureusement, on dispose souvent de trop peu de temps pour cela.

H + 100' : Fin de la séance.

LIEN COMPLÉMENTAIRE

- *La java des bombes atomiques* : <https://www.youtube.com/watch?v=g74JowOzqLY>

OBJECTIF DE LA SÉANCE

Dans cet atelier, les élèves vont être amenés à produire le premier jet d'un discours prononcé par un ou une « président.e », pas nécessairement au sens politique.

POURQUOI CETTE SÉANCE ?

Dans un concours de textes comme dans un examen, il est nécessaire de comprendre la consigne pour pouvoir y répondre. Or, un mot pouvant « en cacher un autre », on s'intéressera ici aux différents contextes dans lesquels on peut utiliser le terme « président.e ».

Les textes qui servent d'appui aux propositions d'écriture sont des poèmes contemporains, les premiers d'un artiste vivant, Pierre Soletti, qui se définit comme un « poète agité » ; le second d'Andrée Chedid, poétesse française d'origine libano-égyptienne, décédée en 2011. Avec ces textes, nous souhaitons montrer que la poésie n'est pas un art dépassé, mais bien un art actuel qui a sa place dans le quotidien et dans le monde d'aujourd'hui.

Enfin, le thème du concours de cette année se prête bien à la forme du discours, puisque l'expression choisie est une allusion au discours de François Hollande au cours de l'entre-deux-tours de la présidentielle 2012, en France. C'est en pratiquant l'écriture de formes que l'on rencontre fréquemment, que l'on déchiffre leurs mécanismes. Alors, il devient possible de développer un regard critique sur ce qui nous entoure.

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

H (début de la séance) : Les élèves s'installent en groupes de cinq à sept personnes. Expliquer la démarche de l'atelier d'écriture et ses règles ⁴.

H + 10' : Faire faire un remue-méninges aux élèves. Le thème du concours est « Moi, président.e », mais que peut-on présider ? Récolter toutes les idées et les inscrire (ou les faire inscrire par un rapporteur ou une rapporteuse) au tableau.

Pistes de réponse : un pays, le monde, un diner, une table, une réunion, un club de sport, sa propre vie...

H + 20' : Demander aux élèves de choisir un des éléments évoqués dans la consigne précédente.

H + 25' : Petites définitions

Distribuer le texte de Pierre Soletti, *Je travaille pas*. Le texte est constitué de petits poèmes qui commencent tous par « Travailler », suivi de quelques vers libres très visuels. (voir page suivante)

⁴ Cf « L'atelier d'écriture en classe », p. 03.

Travailler
 C'est trop dangereux
 On peut se casser un rêve au travail
 Se fouler une envie d'autre chose
 S'arrêter de grandir aussi si on travaille trop

*

Travailler
 Ça se faufile dans les horloges
 Pour faire tourner les aiguilles
 En dépit du bon sens parfois

*

Travailler
 Ça oblige à mettre ses phares le matin
 Quand on préfèrerait éclairer son lit
 Avec une lampe de poche pour lire
 Ou juste faire une tente secrète avec les draps
 Pour y loger ses mystères

Inviter les élèves à écrire à leur tour trois courts poèmes (pas de rimes ni de nombre spécifique de syllabes nécessaires) qui commenceront par :

- Présider / c'est trop...
- Présider / ça se...
- Présider / ça oblige à...

Ces petites définitions auront un lien avec le contexte choisi précédemment.

Insister notamment sur les images du texte.

- H + 35' : Proposer aux élèves qui le souhaitent de lire leur texte. Pour rappel, la lecture fait partie de l'atelier, et il peut être nécessaire d'insister sur le fait que c'est un premier jet, et qu'il n'est donc pas parfait : l'atelier est un lieu d'expérimentation plus que de résultat. On peut aménager un espace de commentaires pour les textes, s'ils sont faits avec bienveillance, et dans le but d'améliorer la production par la suite. Malheureusement, on dispose souvent de trop peu de temps pour cela.

H + 45' : **Si tu ré-inventais la terre**

Distribuer le poème d'Andrée Chedid, « Si tu ré-inventais la terre ? ». Lire le poème et faire réagir les élèves.
 (Voir page suivante)

« Si tu ré-inventais la terre »

Si tu ré-inventais la terre
Songerais-tu à lever océans et soleils
À convoquer les saisons
À mettre au monde les hommes ?

Si tu ré-inventais la terre
Logerais-tu mêmes fièvres dans leurs entrailles
Mêmes arcanes dans leurs cœurs
Dans leur souffle les mêmes dieux ?

Si tu ré-inventais la terre
Romprais-tu l'épée des supplices
Contiendrais-tu les crues de la haine
Changerais-tu les soupçons en bienfaits ?

Si tu ré-inventais la terre
Redresserais-tu les décrets du sang
Abrogerais-tu la mort nécessaire
Provoquerais-tu d'autres alchimies ?

Si tu ré-inventais la terre
Drainerais-tu les plaies de nos batailles
Absorberais-tu nos vides et nos sanglots
Répandrais-tu l'ivresse d'exister ?

Proposer aux élèves d'écrire une strophe de poème (à nouveau en vers libres), à la manière d'Andrée Chedid, avec au moins trois questions que l'on pourrait poser à leur président.e au sujet de ce qu'il ou elle ferait dans la structure qu'il ou elle préside : « Si tu ré-inventais... (le pays/le club/le repas), que ferais-tu ? ».

H + 60' : Proposer aux élèves qui le souhaitent de lire leur production.

H + 70' : Un discours, un discours ! (20' d'écriture)

Les élèves piochent (ou choisissent parmi la liste) un adjectif qualificatif qu'il faut préalablement imprimer et découper. Inviter les élèves à écrire le discours de ce président.e en s'inspirant des actions trouvées dans la proposition précédente. Le discours est écrit à la première personne. On doit essayer de faire ressortir le caractère (pioché) du/de la président.e dans le texte.

H + 90' : Proposer aux élèves qui le souhaitent de lire leur production.

H + 100' : Fin de la séance.

LIENS SUPPLÉMENTAIRES

- Andrée Chedid, https://fr.wikipedia.org/wiki/Andrée_Chedid
- Pierre Soletti, <http://www.pierresoletti.fr>

ANNEXE 1 - TEXTE DE BORIS VIAN (DANS LE DÉSORDRE)

Sachant proche le résultat
Tous les grands chefs d'Etat
Lui ont rendu visite
Il les reçut et s'excusa
De ce que sa cagna ¹
Était aussi petite

Et pis un soir pendant l'repas
V'là tonton qui soupir'
Et qui s'écrie comm' ça
À mesur' que je deviens vieux
Je m'en aperçois mieux
J'ai le cerveau qui flanche
Soyons sérieux disons le mot
C'est même plus un cerveau
C'est comm' de la sauce blanche
Voilà des mois et des années
Que j'essaye d'augmenter
La portée de ma bombe
Et je n'me suis pas rendu compt'
Que la seul' chos' qui compt'
C'est l'endroit où c'qu'ell' tombe
Y a quéqu'chose qui cloch' là-d'dans,
J'y retourne immédiate'ment

Messieurs c'est un hasard affreux
Mais je jur' devant Dieu
En mon âme et conscience
Qu'en détruisant tous ces tordus
Je suis bien convaincu
D'avoir servi la France

Pour fabriquer une bombe « A »
Mes enfants croyez-moi
C'est vraiment de la tarte
La question du détonateur
S'résout en un quart d'heur'
C'est de cell's qu'on écarte
En c'qui concerne la bombe « H »
C'est pas beaucoup plus vach'
Mais un' chos' me tourmente
C'est qu'cell's de ma fabrication
N'ont qu'un rayon d'action
De trois mètres cinquante
Y a quéqu'chos' qui cloch' là-d'dans
J'y retourne immédiate'ment

Mon oncle un fameux bricoleur
Faisait en amateur
Des bombes atomiques
Sans avoir jamais rien appris
C'était un vrai génie
Question travaux pratiques
Il s'enfermait tout' la journée
Au fond d'son atelier
Pour fair' des expériences
Et le soir il rentrait chez nous
Et nous mettait en trans'
En nous racontant tout

Mais sitôt qu'ils sont tous entrés
Il les a enfermés
En disant soyez sages
Et, quand la bombe a explosé
De tous ces personnages
Il n'en est rien resté
Tonton devant ce résultat
Ne se dégonfla pas
Et joua les andouilles
Au Tribunal on l'a traîné
Et devant les jurés
Le voilà qui bafouille

On était dans l'embarras
Alors on l'condamna
Et puis on l'amnistia
Et l'pays reconnaissant
L'élu immédiate'ment
Chef du gouvernement
Mais on n'osait rien dire

Il a bossé pendant des jours
Tâchant avec amour
D'améliorer l'modèle
Quand il déjeunait avec nous
Il avalait d'un coup
Sa soupe aux vermicelles
On voyait à son air féroce
Qu'il tombait sur un os
Mais on n'osait rien dire

¹ Cagna : pauvre maisonnette

ANNEXE 1 - TEXTE DE BORIS VIAN (DANS LE DÉSORDRE) - SUITE

- | | |
|--|--|
| <p>5 Sachant proche le résultat
Tous les grands chefs d'Etat
Lui ont rendu visite
Il les reçut et s'excusa
De ce que sa cagna ²
Était aussi petite</p> | <p>4 Et pis un soir pendant l'repas
V'là tonton qui soupir'
Et qui s'écrie comm' ça
À mesur' que je deviens vieux
Je m'en aperçois mieux
J'ai le cerveau qui flanche
Soyons sérieux disons le mot
C'est même plus un cerveau
C'est comm' de la sauce blanche
Voilà des mois et des années
Que j'essaye d'augmenter
La portée de ma bombe
Et je n'me suis pas rendu compt'
Que la seul' chos' qui compt'
C'est l'endroit où c'qu'ell' tombe
Y a quéqu'chose qui cloch' là-d'dans,
J'y retourne immédiate'ment</p> |
| <p>7 Messieurs c'est un hasard affreux
Mais je jur' devant Dieu
En mon âme et conscience
Qu'en détruisant tous ces tordus
Je suis bien convaincu
D'avoir servi la France</p> | <p>2 Pour fabriquer une bombe « A »
Mes enfants croyez-moi
C'est vraiment de la tarte
La question du détonateur
S'résout en un quart d'heur'
C'est de cell's qu'on écarte
En c'qui concerne la bombe « H »
C'est pas beaucoup plus vach'
Mais un' chos' me tourmente
C'est qu'cell's de ma fabrication
N'ont qu'un rayon d'action
De trois mètres cinquante
Y a quéqu'chos' qui cloch' là-d'dans
J'y retourne immédiate'ment</p> |
| <p>1 Mon oncle un fameux bricoleur
Faisait en amateur
Des bombes atomiques
Sans avoir jamais rien appris
C'était un vrai génie
Question travaux pratiques
Il s'enfermait tout' la journée
Au fond d'son atelier
Pour fair' des expériences
Et le soir il rentrait chez nous
Et nous mettait en trans'
En nous racontant tout</p> | <p>6 Mais sitôt qu'ils sont tous entrés
Il les a enfermés
En disant soyez sages
Et, quand la bombe a explosé
De tous ces personnages
Il n'en est rien resté
Tonton devant ce résultat
Ne se dégonfla pas
Et joua les andouilles
Au Tribunal on l'a traîné
Et devant les jurés
Le voilà qui bafouille</p> |
| <p>8 On était dans l'embarras
Alors on l'condamna
Et puis on l'amnistia
Et l'pays reconnaissant
L'élue immédiate'ment
Chef du gouvernement</p> | <p>3 Il a bossé pendant des jours
Tâchant avec amour
D'améliorer l'modèle
Quand il déjeunait avec nous
Il avalait d'un coup
Sa soupe aux vermicelles
On voyait à son air féroce
Qu'il tombait sur un os
Mais on n'osait rien dire</p> |

² Cagna : pauvre maisonnette

ANNEXE 2 - TEXTE DE BORIS VIAN - LA JAVA DES BOMBES ATOMIQUES (DANS LE BON ORDRE)

Mon oncle un fameux bricoleur
 Faisait en amateur
 Des bombes atomiques
 Sans avoir jamais rien appris
 C'était un vrai génie
 Question travaux pratiques
 Il s'enfermait tout' la journée
 Au fond d'son atelier
 Pour fair' des expériences
 Et le soir il rentrait chez nous
 Et nous mettait en trans'
 En nous racontant tout
 Pour fabriquer une bombe « A »
 Mes enfants croyez-moi
 C'est vraiment de la tarte
 La question du détonateur
 S'résout en un quart d'heur'
 C'est de cell's qu'on écarte
 En c'qui concerne la bombe « H »
 C'est pas beaucoup plus vach'
 Mais un' chos' me tourmente
 C'est qu'cell's de ma fabrication
 N'ont qu'un rayon d'action
 De trois mètres cinquante
 Y a quéqu'chos' qui cloch' là-d'dans
 J'y retourne immédiate'ment
 Il a bossé pendant des jours
 Tâchant avec amour
 D'améliorer l'modèle
 Quand il déjeunait avec nous
 Il avalait d'un coup
 Sa soupe au vermicelle
 On voyait à son air féroce
 Qu'il tombait sur un os
 Mais on n'osait rien dire
 Et pis un soir pendant l'repas
 V'là tonton qui soupir'
 Et qui s'écrie comm' ça
 À mesur' que je deviens vieux
 Je m'en aperçois mieux
 J'ai le cerveau qui flanche
 Soyons sérieux disons le mot
 C'est même plus un cerveau
 C'est comm' de la sauce blanche

Voilà des mois et des années
 Que j'essaye d'augmenter
 La portée de ma bombe
 Et je n'me suis pas rendu compt'
 Que la seul' chos' qui compt'
 C'est l'endroit où s'qu'ell' tombe
 Y a quéqu'chose qui cloch' là-d'dans,
 J'y retourne immédiate'ment
 Sachant proche le résultat
 Tous les grands chefs d'État
 Lui ont rendu visite
 Il les reçut et s'excusa
 De ce que sa cagna³
 Était aussi petite
 Mais sitôt qu'ils sont tous entrés
 Il les a enfermés
 En disant soyez sages
 Et, quand la bombe a explosé
 De tous ces personnages
 Il n'en est rien resté
 Tonton devant ce résultat
 Ne se dégonfla pas
 Et joua les andouilles
 Au Tribunal on l'a trainé
 Et devant les jurés
 Le voilà qui bafouille
 Messieurs c'est un hasard affreux
 Mais je jur' devant Dieu
 En mon âme et conscience
 Qu'en détruisant tous ces tordus
 Je suis bien convaincu
 D'avoir servi la France
 On était dans l'embarras
 Alors on l'condamna
 Et puis on l'amnistia
 Et l'pays reconnaissant
 L'élue immédiate'ment
 Chef du gouvernement

³ Cagna : pauvre maisonnette

ANNEXE 1 : TEXTES DE PIERRE SOLETTI ET D'ANDRÉE CHEDID

Travailler
C'est trop dangereux
On peut se casser un rêve au travail
Se fouler une envie d'autre chose
S'arrêter de grandir aussi si on travaille trop

*

Travailler
Ça se faufile dans les horloges
Pour faire tourner les aiguilles
En dépit du bon sens parfois

*

Travailler
Ça oblige à mettre ses phares le matin
Quand on préférerait éclairer son lit
Avec une lampe de poche pour lire
Ou juste faire une tente secrète avec les draps
Pour y loger ses mystères

Pierre Soletti

« Si tu ré-inventais la terre »

Si tu ré-inventais la terre
Songerais-tu à lever océans et soleils
À convoquer les saisons
À mettre au monde les hommes ?

Si tu ré-inventais la terre
Logerais-tu mêmes fièvres dans leurs entrailles
Mêmes arcanes dans leurs cœurs
Dans leur souffle les mêmes dieux ?

Si tu ré-inventais la terre
Romprais-tu l'épée des supplices
Contiendrais-tu les crues de la haine
Changerais-tu les soupçons en bienfaits ?

Si tu ré-inventais la terre
Redresserais-tu les décrets du sang
Abrogerais-tu la mort nécessaire
Provoquerais-tu d'autres alchimies ?

Si tu ré-inventais la terre
Drainerais-tu les plaies de nos batailles
Absorberais-tu nos vides et nos sanglots
Répandrais-tu l'ivresse d'exister ?

Andrée Chedid

ANNEXE 2 : ADJECTIFS QUALIFICATIFS

Aimant
Ambitieux
Amusant
Arrogant
Artiste
Autoritaire
Avare
Bavard
Blasé
Capricieux
Chanceux
Curieux
Désordonné
Diabolique
Distrait
Émotif
Enthousiaste
Excessif
Fainéant
Fêtard
Impatient
Impulsif
Jaloux
Lunatique
Méthodique
Naïf
Optimiste
Peureux
Romantique
Solidaire
Susceptible
Têtu
Timide
Tolérant

MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT...

La Maison de la Francité a pour mission d'assurer la promotion de la langue française et de la francophonie internationale, dans un esprit d'ouverture et de modernité.

La Maison de la Francité bénéficie du soutien structurel de la **Commission communautaire française / Services du Gouvernement francophone bruxellois**, du **Gouvernement francophone bruxellois** et de sa **Ministre-Présidente en charge notamment de la Culture**.

Nous bénéficions aussi d'aides ponctuelles de la **Fédération Wallonie-Bruxelles**, de ses divers services, de son Parlement, de son Gouvernement et notamment de son **Ministre en charge de la Promotion de Bruxelles** et de sa **Ministre en charge de la Culture**.

Nous les remercions tous chaleureusement.



NOUS SOMMES À VOTRE ÉCOUTE...

Maison de la Francité ASBL
18, rue Joseph II - 1000 Bruxelles
Belgique
Métro : station Arts-Loi

Téléphone : +32 (0)2 219 49 33 (Anne Vandendorpe, chargée de projets)
Adresse courriel : MDLF@maisondefracite.be

www.maisondelafrancite.be



Concours de textes

2017



Dossier pédagogique

2 PROPOSITIONS D'ATELIERS POUR LIBÉRER VOTRE CRÉATIVITÉ